



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
(E) 2958-2814  
(P) 3006-306X**

**Volume 3, Numéro 2, Tome 2, Mars 2025**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

*[revue.akiri-uao.org](http://revue.akiri-uao.org)*



ISSN-L: **2958-2814**  
ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

### **Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société  
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**  
ISSN-P: **3006-306X**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mirabel**  
“(RE) CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic  
Resource  
Index**  
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

**AJOL**  
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing**  
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI**

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?iid=14086>

**SJIF 2024 : 5.214**

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

# AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## **Comité de Lecture**

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## **Comité de rédaction**

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane  
 Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix  
 Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix  
 Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**Sjifactor:** <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID:** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**AJOL:** <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing:** [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI:** <https://olddrjilbp.world/IndexingCertificate.aspx?iid=14086>

**ISSN-L: 2958-2814**

**ISSN-P: 3006-306X**

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI**

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBAM Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

## LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

## Anglais

- 54. A Postmodern Gaze at Cultural Practices in Ngugi's The Black Hermit**  
Yélian Constant AGUESSY, Panaewazibiou DADJA-TIOU &  
N'kpé Pascal N'TCHA..... 845-867  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.54>

## Espagnol

- 55. Beneficios de los huertos escolares para los educandos con discapacidad intelectual en Cuba**  
Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS, Sonia ALVAREZ PINEDA &  
Ahmadou MAÏGA..... 868-883  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.55>

## Lettres Modernes

- 56. Professeur Sê-Thou et les putschistes : panorama sur les coups d'État africains**  
Yaoua Bio ADJOUANI..... 884-894  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.56>
- 57. Analyse sémantico-syntaxique du logo de la SN Citec**  
Issouf BEREMWIDOUYOU..... 895-911  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.57>
- 58. Le soi dans l'œuvre d'Aimé-Noël NGWA-NGUEMA**  
Clément MOUPOUMBOU..... 912-923  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.58>

## COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

## Sciences du langage et de la communication

- 59. Publicité des marques automobiles en Côte d'Ivoire sur Facebook en période de rentrée scolaire 2024-2025**  
Ouliaouli Francine Christelle SANNE TIA..... 924-940  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.59>
- 60. Politiques linguistiques de la troisième république dans le système éducatif au Burkina Faso**  
Koudtanga Christine OUÉDRAOGO..... 941-951  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.60>
- 61. Tribulations identitaires et marketing social en Côte d'Ivoire : vers une politique linguistique pluraliste**  
Koffi Angelin KONAN & Tano Kouakou Frédéric MORIFIE..... 952-965  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.61>

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Histoire

- 62. Dynamique de l'occupation du sol de 1990 à 2020 dans le département de Keur Massar (Dakar, Sénégal)**  
René Ndimag DIOUF, Daouda Bécaye NDIAYE, Honoré DACOSTA & Ansoumana BODIAN..... 966-979  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.62>
- 63. Histoire de l'adoption des noms baoulé-assabou par les Sénoufo-tagbana (première moitié du XVIIIe siècle-1899)**  
Yalamoussa COULIBALY & Wayarga COULIBALY ..... 980-995  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.63>
- 64. Aphrodite dans l'espace culturel de la Cyrénaïque pendant l'Antiquité**  
Bara GUËYE & Sana BALDÉ..... 996-1012  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.64>
- 65. Les cantines scolaires ivoiriennes à l'ère des programmes intégrés de pérennisation de 1998 à nos jours**  
Méa Innocent BROU ..... 1013-1028  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.65>
- 66. Les relations entre Félix Houphouët-Boigny et Péléforo Gbon-Coulibaly, de 1944 à 1962**  
Sidjè Françoise Edwige DJIGBE & Nibonténé Olivier SORO..... 1029-1040  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.66>
- 67. La situation financière des planteurs en Côte d'Ivoire pendant la période coloniale de 1880 à 1960**  
DJE Yao Lopez ..... 1041-1054  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.67>
- 68. La dissolution de la SODEFEL et le déclin de la filière maraichère à Ferkessédougou : dynamiques et ruptures (1991-2002)**  
Dégnimani YEO & Jean-Jacques SERI..... 1055-1068  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.68>
- 69. Rumeurs et sermons au bas moyen âge : l'exemple des sermons de 1405 à la cour royale en France**  
Kouassy Adoum Elie Sam-Francis N'da..... 1069-1084  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.69>

### Géographie

- 70. Grossesse précoce et insertion de la jeune fille dans le département d'Adzopé (Côte d'Ivoire)**  
Adou Jean Marc Le Thoi ADJI, Guy Matthieu Ettien AFFORO, One Enoc GUEDE, Dadja Zénobe ETTIEN & Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS..... 1085-1102  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.70>

- 71. Orpaillage et le facteur foncier dans la commune rurale de Fourou, Cercle de Kadiolo**  
 Adama Dembélé, Mamadi Djiré, Boubacar Ousmane TOURE & Harouna Bagayoko ..... 1103-1118  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.71>
- 72. Eaux usées domestiques et risques sanitaires au quartier Madou Sawa dans la ville de Soubré (Sud-ouest Côte d’Ivoire)**  
 DRISSA Traoré ..... 1119-1136  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.72>
- 73. Transport fluviomaritime à Ziguinchor (Sénégal) : un levier de désenclavement et de développement socioéconomique**  
 Abdourahmane Mbade SENE & Adama FAYE..... 1137-1156  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.73>
- 74. Gestion des eaux usées et nuisances sanitaires au quartier Marcoussis à Ouagadougou (Burkina Faso)**  
 Rihanata NANA, Mariam Myriam ZONGO DAMA & Yélézouomin Stéphane Corentin SOMÉ..... 1157-1172  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.74>
- 75. Les entraves au développement de la ville secondaire de Napié (région du Poro-Côte d’Ivoire)**  
 Monhmon Adjaratou KONÉ, Kra Serge Vincent KOUADIO, N’Taho Élisabeth Juana GRIS & Anoh Blaise KACOU..... 1173-1186  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.75>
- 76. Impacts socioéconomiques et environnementaux de la construction autoroutière Anani-Port-Bouet à Moossou, Grand-Bassam (Côte d’Ivoire)**  
 KOFFI Edoukou, YOHOU Kouteme Flore Elvire épouse ASSALE & MOUSSA Diakité..... 1187-1205  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.76>
- 77. Transmission intergénérationnelle de l’entrepreneuriat dans le secteur informel au Burkina Faso**  
 Moussa Bougma & Tebkietta Alexandra Tapsoba..... 1206-1221  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.77>
- 78. Problématique de la migration et des phénomènes de radicalisation et d’extrémisme violent**  
 Yacinthe Vidéou AGBADJAGAN & Yvette ONIBON DOUBOGAN..... 1222-1243  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.78>
- 79. Etude de la concentration du monoxyde de carbone et du dioxyde d’azote au niveau de la commune de Diass à partir des données du satellite sentinel-5 precursor**  
 Saliou Mbacké FAYE & Mamadou FAYE..... 1244-1254  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.79>

## Philosophie

- 80. Les répercussions sociales de la révolution médicale chez Claude Bernard**  
TRA BI IRIÉ BERTRAND..... 1255-1268  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.80>
- 81. De l'écophilosophie à l'écocitoyenneté : ceinture verte et développement communautaire**  
Bassa Jean-Marie KOMENAN..... 1269-1287  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.81>
- 82. Leadership africain et développement durable**  
Berté YAYA..... 1288-1306  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.82>
- 83. Éducation à la citoyenneté et cohésion sociale**  
Boureima SANA..... 1307-1320  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.83>
- 84. Bioéthique et gouvernance climatique en Afrique**  
Kouassi Hermann SIALLOU..... 1321-1341  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.84>
- 85. Penser et Panser la crise de l'emploi avec Joseph Ki-Zerbo**  
Yéo Tamagadènin Sarah..... 1342-1354  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.85>
- 86. Santé connectée et problématique de la confidentialité des données de santé en Afrique**  
Zoukou Sabine SEKIA & Kouadio Victorien EKPO..... 1355-1368  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.86>

## Anthropologie et sociologie

- 87. Pratiques thérapeutiques et Perception sociale des Accidents Vasculaires Cérébraux (AVC) en milieu rural : cas de la localité de Kamidja (Centre Ouest Ivoirien)**  
Modeste Konan Bah GNAMIEN..... 1369-1380  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.87>
- 88. Des usages sociaux du corps : le cas du « bizzi » en Côte d'Ivoire**  
N'DA Roseline Gbocho ..... 1381-1392  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.88>
- 89. Médias sociaux et stratégies de mobilisation dans la crise politico-sociale à Bamako**  
Amidou SOGODOGO & Soumaïla OULALE..... 1393-1409  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.89>
- 90. Mobilités sous contraintes, perceptions sociales et stratégies de réappropriation des espaces déguerpis à Abidjan**  
MEITE Youssouf & Sylvestre TCHAN BI..... 1410-1427  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.90>

- 91. Système de communication du centre transtufion sanguine et pratique du don de sang à Bouaké**  
Adjoua Rachelle KOUADIO..... 1428-1441  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.91>
- 92. Les enfants de la rue à Lomé (Togo) : Parcours et réalités quotidiennes**  
Ablavi Esseyram GOGOLI..... 1442-1457  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.92>
- 93. Les politiques publiques d'autonomisation des paysans de Kovie au Togo à l'épreuve de logiques des acteurs**  
Solenko GNENDA ..... 1458-1472  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.93>
- 94. La transformation du maïs comme levier de développement local : un modèle d'autonomisation et d'inclusion sociale des femmes et jeunes dans le département du Plateau au Bénin**  
Missimahou Daniel NOUKPOZOUNKOU & Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 1473-1497  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.94>
- 95. Réseaux téléphoniques mobiles et vulnérabilité des consommateurs MTN / Orange Cameroun: analyse sociologique du phénomène d'arnaques**  
Paulette Mappi Dzukou..... 1498-1516  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.95>
- 96. Croyances sociales et détournement des ouvrages de drainage des eaux pluviales à Bouaké (Côte d'Ivoire)**  
Bê Gbon Moussa COULIBALY & Claude Koré BALLY..... 1517-1532  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.96>
- 97. Les automobilistes et la Circulation au Cameroun : violence et agression routière**  
Placide AKOA OWONA..... 1533-1552  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.97>
- 98. Acteur stratégique et agir stratégique dans des actions décoloniales du M.P.S.R.**  
Patoin-Samba Juste Honoré OUÉDRAOGO..... 1553-1571  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.98>
- 99. La famille contemporaine à l'épreuve de la criminalité juvénile à Allada**  
SOKOU Donatien..... 1572-1583  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.99>

**Science de l'éducation**

- 100. Comparaisons entre la fiche pédagogique du français langue seconde et le français langue étrangère. Importances, difficultés et perspectives du français langue seconde**  
Sanodji Yonbel Abiathar & Djimrabei Mbaindo ..... **1584-1595**  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.100>
- 101. Accompagnement psychopédagogique des homosexuels dans les institutions éducatives en République du Bénin**  
CHOGOLOU ODOUWO Guillaume Abiodoun ..... **1596-1610**  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.101>
- 102. Rapport à la contraception et grossesse en cours de scolarité chez les filles au Collège Moderne de Languibonou (Côte d'Ivoire)**  
Amani Maxime YAO..... **1611-1621**  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.102>



## **Médias sociaux et stratégies de mobilisation dans la crise politico-sociale à Bamako**

**Amidou SOGODOGO**

*Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako-Mali,*

*Email : [sogohamid@yahoo.fr](mailto:sogohamid@yahoo.fr)*

&

**Soumaïla OULALE**

*Université de Ségou-Mali,*

*Email : [s\\_oulale@yahoo.fr](mailto:s_oulale@yahoo.fr)*

**Date de soumission :** 13-02-2025

**Date de publication :** 31-03-2025

**doi:** <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.89>

### **Résumé**

Pendant ces dernières décennies au Mali, les acteurs sociaux et politiques ont fait usage des médias, particulièrement les médias sociaux pour exprimer leurs idées. Ils ont participé à la construction de l'opinion publique, la documentation sur l'actualité politique, la crise sociale. Ce penchant médiatique a été un facteur décisif dans la mobilisation citoyenne comme ce fut le cas des mouvements de contestations de la réélection du président Mahmoud Ahmadinejad en 2009 en Iran, la crise ivoirienne de 2010, du Printemps arabe en 2011 ou la chute de Blaise Compaoré au Burkina Faso en 2014, etc. Il ressort de cet article, un succès des médias virtuels s'expliquant par leur instantanéité, leur accessibilité ainsi que leur visibilité. Les mouvements « *Antè a bana* », « M5-RFP » et « *Yèrèwolo* » au Mali, qui, au-delà de leur présence sur la place de l'Indépendance à Bamako, se déploient sur les réseaux sociaux comme Facebook, WhatsApp et les blogs d'activistes, un prolongement des débats et de la mobilisation. Les contenus médiatiques et les commentaires postés en ligne permettent d'amplifier la mobilisation dans la durée et d'élargir les zones d'influence des acteurs.

**Mots Clés :** Mobilisation, médias sociaux, crise, stratégie, Bamako.

## **Social media and mobilisation strategies in the political and social crisis in Bamako**

### **Abstract**

During the last few decades in Mali, social and political actors have used the media, particularly social media, to express their ideas. They have participated in the construction of public opinion, the documentation of political news, the social crisis. This media inclination has been a decisive factor in citizen mobilization as was the case with the protest movements for the re-election of President Mahmoud Ahmadinejad in 2009 in Iran, the Ivorian crisis of 2010, the Arab Spring in 2011 or the fall of Blaise Compaoré in Burkina Faso in 2014, etc. This article shows that the success of virtual media can be explained by their instantaneity, accessibility and visibility. The movements "Antè a bana", "M5-RFP" and "Yèrèwolo" in Mali, which, beyond their presence on Independence Square in Bamako, are deployed on social networks such as Facebook, WhatsApp and activist blogs, an extension of the debates and mobilization. Media content and comments posted online help to amplify mobilization over time and broaden the actors' areas of influence.



**Keywords:** Mobilization, social media, crisis, strategy, Bamako.

## **Introduction**

L'année 2012 a été marquée par une insurrection dans la partie nord du Mali. Cette situation a eu comme effet l'instabilité politique, sociale et sécuritaire à travers le pays. Elle a conduit à des révoltes populaires avec des marches de protestation, un coup d'État suivi de l'occupation des trois principales régions au Nord (Kidal, Gao et Tombouctou) par des groupes armés. Pendant l'occupation de ces régions (2012-2013) et au-delà, le Mali a été le pays ouest-africain le plus médiatisé sur les questions sécuritaires, socio-politiques, rébellion, djihadisme, etc.

Cette forte médiatisation est un effet de l'élan du numérique qui découle du développement des technologies survenues avec l'Internet. On peut donc exprimer une entrée dans l'ère moderne occasionnant une rupture avec l'ordre ancestral où dominaient la lenteur du temps cyclique (J.-B. Legrave & R. Rieffel, 2017) de l'information. Il y a lieu d'observer une « accélération » (C. Le Moëne & A. Kiyindou, 2013 ; Legrave & Rieffel, 2017) depuis la création de l'Internet comme un élément essentiel pour décrypter les sociétés actuelles (L. Merra, 2013). Cette accélération se caractérise par l'instantanéité, la vitesse de circulation des informations ainsi que la conception individuelle et égalitaire de la communication (B. Steiner, 2011).

L'engouement pour les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) a été porté par la volonté politique du Président Alpha Oumar Konaré à travers la tenue des conférences "Bamako 2000" et "Bamako 2002". Cet engouement s'inscrit dans le contexte global des médias au Mali dont le cadre juridique de la régularisation a été favorable à la liberté de presse depuis l'ordonnance N°40/CG du 28 mars 1959 relative à la presse et délits de presses en République du Soudan Français. L'évolution du champ médiatique malien permet de recenser 396 stations de radios, 45 chaînes de télévisions selon la HAC (Haute Autorité de la Communication). Quant à la presse écrite, dont la création est soumise à un régime de déclaration, est difficile à dénombrer du fait de la fluctuation et de l'irrégularité des parutions. Par contre, en se référant au second annuaire des médias au Mali, on retient 198 titres et 32 organes de presse en ligne (Association forum de la presse, 2017). La montée en puissance de la presse en ligne, des réseaux sociaux ou médias sociaux réduit la forte attractivité de la radio, de la télévision et de la presse écrite en matière d'information et de mobilisation citoyenne. Avec les médias numériques, on peut schématiser la perspective d'une latéralité de la communication et les envisager comme « une forme de discursivité » (M. A. Ly, 2020) ancrée dans le quotidien et au cœur des mouvements sociaux. L'usage accru des médias sociaux

pendant la dernière décennie a profondément reconfiguré le champs médiatique, politique et la mobilisation sociale. En plus du fait qu'ils soient un moyen de diffusion de l'information et de communication, ils sont aussi des vecteurs de rumeurs qui, sans vérification, constituent un facteur de polarisation sociale et politique. Objets d'usage au quotidien, les médias sociaux suscitent de nombreuses interrogations : quels effets, ont-ils sur les usagers et leurs opinions ? Quels usages font-ils, les leaders d'opinions des médias sociaux pour une mobilisation citoyenne ? À partir des mouvements « *Antè a bana* », « M5-RFP » et « *Yèrèwolo - Debout sur les remparts* » nous faisons une analyse de la dynamique et des stratégies de la mobilisation comme un phénomène politique et social dans les crises que traverse le Mali.

Notre travail s'appuie sur la sociologie des usages pour analyser, comprendre l'action médiatique en termes d'effet de mobilisation. Il révèle aussi le rôle de médiateur et d'usage politiques des médias sociaux au sens d'A. De Tocqueville (1835) et considère ces médias comme des « agents de suggestivité » avec une influence sur l'opinion (V. Sacriste, 2007). Ainsi, nous pensons les médias sociaux comme un phénomène majeur du 21<sup>e</sup> siècle et reconnaissons leur caractère « amplificateurs » (D. Boullier, 2019) pour atteindre le grand public. Sacriste soutient également qu'en plus d'usage médiatique, la crédibilité accordée aux divers leaders d'opinions est déterminante pour l'adhésion des suiveurs tout en tenant en compte de l'importance du contexte politique et les rapports de l'individu à la vie politique. La question de l'usage des médias par les acteurs sociaux sous-entend une attente mais aussi une perception de l'effet de ces moyens. On peut, de ce fait, admettre que le pouvoir et l'influence des médias se jouent dans un triangle de relations d'alliances, de rivalité entre élites, leaders d'opinions et acteurs médiatiques (F. Balle, 2016) permettant de les associer au développement de « l'imaginaire collectif » (E. Mori, 1962).

L'analyse de contenu a été mobilisée pour comprendre le contexte, le but, les contenus, leurs portées ainsi que leurs conséquences pour les acteurs sociaux. Cette méthode, similaire à la « fouille de texte » (D. Forest et *Al.*, 2017) mais aussi du discours, est une approche qui permet l'examen du contenu manifeste de documents mais aussi l'inférence impliquant le lien entre le message, le contexte et la réception (J. de Bonville, 2006). Le corpus soumis à cette analyse se compose de documents (médiatiques ou non) de travaux en lien avec le projet de la révision constitutionnelle de 2017, les mouvements de contestation contre le régime du Président feu Ibrahim Boubacar Keita 2019-2020 et du mouvement *Yèrèwolo-Débout sur les remparts* en 2020.

## **1. Les médias traditionnels et les mouvements sociaux**

Depuis très longtemps, les médias notamment la radio et la télévision ont occupé une place importante dans les mobilisations sociales. Traditionnellement, ils constituent en amont, un recours pour préparer, susciter les manifestations. De plus, ils servent de moyens de propagande et de « visibilité » (N. Heinich, 2012) « de façon à capter l'attention, à se livrer à une exhibition de l'intime pour exister » (N. Aubert & C. Haroche, 2011 : 3) et de la mémoire des événements à travers le temps. Caractéristiques des sociétés contemporaines démocratiques, les médias sont fortement impliqués dans toutes les sphères de la vie. Au Mali, cette implication a été remarquable à travers la presse privée écrite par le truchement des organes tels que : la Roue (1956, 1989), les Echos (1989), Aurore (1990), cauris (1990) enfantés par le régime dit dictatorial de Moussa Traoré. Au centre de la diffusion de la haine et des méfaits, la presse a constitué une vitrine pour les intellectuels en vue de proposer des idées de combat contre le pouvoir politique de l'époque. Les divers articles des premiers journaux privés tels que « Cercle des Médiocres » qualificatif accordé au régime de Moussa Traoré par Cheick Hamalla Diarra, « parti unique : mal unique » de Belco Tamboura etc. témoignent de cet état de fait.

Par sa nature urbaine et élitiste, le travail de mobilisation médiatique a vite été récupéré par la radio. Il convient de reconnaître avec Eric Paulhus que la venue de la radio a toujours été envisagée comme une continuité de la vie malienne. « La société, [...], s'est reconnue dans ce média puisque son histoire a toujours été transmise, d'une génération à l'autre, de façon orale » (E. Paulhus, 2010 : 33). Zufo Alexis Dembélé (2010), ajoute que l'oralité pourrait être considérée comme une modalité de civilisation par laquelle les sociétés assurent la pérennisation d'un patrimoine verbal conçu comme un élément essentiel de ce qui fonde la cohésion communautaire. Outre l'oralité et l'accessibilité à toutes les couches sociales soulignées par André-Jean Tudesq, (1999), Sylvie Capitant (2008) accorde à la radio le rôle de « média carrefour » faisant le lien entre le rural et l'urbain, entre les populations alphabétisées et non alphabétisées, francophones et locutrices des langues nationales. On retient ainsi une certaine corrélation entre mouvements sociaux et médias à travers leurs usages. Il est à noter un choix de plus en plus tourné vers de nouveaux canaux : les médias sociaux.

## **2. Médias sociaux, ou la stratégie de mobiliser autrement**

Parler de médias sociaux ou de réseaux sociaux, c'est faire référence à ces plateformes qui permettent l'interaction entre les utilisateurs en ligne ou virtuelle. En se référant à Adrien Guille (2014), un média social est un service en ligne qui permet à ses utilisateurs, la création d'une page de profil pour la diffusion des messages et se connecter à d'autres utilisateurs afin de



suivre leurs publications (A. Guille, 2014). Avec le développement des différentes plateformes sociales et leurs multiples fonctionnalités, certaines personnes ont tendance à confondre les termes réseau social et média social. La différence fondamentale entre réseaux sociaux et médias sociaux se trouverait d'une part entre un compte sur Facebook axé sur un profil limité à 5000 amis en interaction, avec interdiction de mener des activités commerciales. De l'autre côté, la page est destinée aux entreprises, aux personnalités publiques, aux organisations, aux institutions, aux groupements et aux associations. Elle a des paramètres beaucoup plus avancés, avec un nombre illimité d'abonnées et permet d'écrire des articles, créer des groupes de discussion, partager des événements, faire des sondages, échanger en messages privés avec son audience, faire des « *lives* » vidéos, etc. Ces fonctionnalités constituent, pour les organisations, des moyens médiatiques pour communiquer et booster la vente de leurs produits et services et avoir un effets direct ou indirect sur leurs abonnés (M. Diallo, 2020).

Aujourd'hui, Facebook, WhatsApp, Telegram, LinkedIn, Twitter, TikTok, etc. sont rassemblés sous le vocable de réseaux sociaux ou parfois de médias sociaux rendant possible le réseautage entre individus (S. Pierre & J. Fehmi, 2020). La propagation de ces outils est liée au développement de l'Internet et leur libéralisation, une conséquence logique de l'avancée de la téléphonie mobile. Cette révolution numérique en plus de modeler notre mode de vie vers plus d'information, plus de connectivité, nous dirige vers un état de docilité, de servitude volontaire, de transparence, dont le résultat final est la disparition de la vie privée (M. Dugain & C. Labbé, 2016).

Au Mali, le taux d'utilisation des réseaux sociaux est estimé à 2 100 000 d'utilisateurs, soit 10,2% de la population totale en janvier 2021 (Rapport Digital, 2021) et supérieur au nombre de voix obtenues (1.791.926) par le Président IBK pour sa réélection avec 67,16 % aux élections présidentielles de 2018 selon le Rapport final de la mission d'observation électorale de l'union européenne à l'élection présidentielle 2018 au Mali. Ils deviennent ainsi objet d'enjeux et il n'est pas rare de constater des coupures, des lenteurs et restrictions à la veille des élections ou de grand meeting ou manifestations de contestation.

L'avènement de ces nouveaux outils de communication et d'information a modifié notre rapport à l'information du point de vue de la production, de la diffusion, consommation (A. Guille, 2014), à la politique, à la mobilisation de soutien et de contestation. En outre, ils se sont substitués en vecteurs d'information à travers leurs usages tant individuels que collectifs et gagnent en terrain par leur capacité à influencer la société, à dénoncer des actes en vue d'un changement.

### **2.1. Dynamiques et stratégie des acteurs par le truchement des médias**

« L'assassinat froid de 118 soldats de l'armée malienne à Aguelhoc » (A. Diarra, 2012) en 2012 a entraîné des crises politiques dans les autres parties du Mali. La circulation des images des soldats assassinés dans cette zone accompagnée du récit : l'interception de coût de fil téléphonique ATT, Président de la République du Mali, destiné à un des chefs rebelles par le capitaine Sekou Traoré alias Bad, alors commandant de la garnison d'Aguelhoc a suscité beaucoup d'interrogations pour les maliens. Elle aura été à la base des frustrations des épouses et des enfants des soldats tués au nord du Mali, d'initiation de manifestations pour réclamer l'« envoi d'équipements militaires adéquats au nord, la prise en charge totale des blessés et le traitement équitable de toutes les victimes » (A. Diarra & M. Sidibe, 2012 : sp). On note ainsi une « indignation » du fait de l'absence de moyens et d'équipements militaires adéquats mise à la disposition au front pour combattre les assaillants.

La situation d'Aguelhoc avec tous ses contours flous, rapportée à travers le pays, contextualise beaucoup de mouvements post-crisis. Elle a occasionné les modalités d'une interconnexion de subjectivités politiques (L. Allard, 2008) et sociales. Entre rumeurs ou réalités, elle met à « nu » (M. Dugain & C. Labbé, 2016) une certaine connivence ou complicité du Chef de l'État du Mali, à l'époque, dans une situation complexe. L'analyse de la situation laisse apparaître des « liens entre la situation au Nord et le jeu politique national à Bamako » (J. Siméant & L. Traore, 2012). Le ressenti lié au sort des soldats de l'armée malienne à court de munitions et sans renfort dévoile un « laxisme du régime d'Amadou Toumani Touré (ATT) » (J. Siméant & L. Traore, 2012), une « braderie de la souveraineté nationale » (C. Boisbouvier, 2012) et beaucoup d'autres questionnements.

Depuis ce temps, on assiste à un développement priorisant « l'expression » à travers les mouvements sociaux. Si les colères et les situations dramatiques ont été à la base de certaines organisations de types spontanés, les divers mouvements de contestations se dressent pour trouver une solution aux problèmes de gouvernance, aux questions d'envergure nationale dans un contexte de démocratie. La récurrence des mouvements post-crise semblent s'inscrire dans une perspective de dire non, de dénoncer des situations ou de demander un changement. Elle peut être analysée comme une génération d'Africains en rupture avec le pouvoir (L. Rimondi, 2015) ou sous l'angle d'un monde en quête perpétuelle « de visibilité et de légitimité » (D. Bratu, 2013).

Les épisodes de mobilisation contre la révision constitutionnelle de 2017, ceux de 2019 et de 2020 sur la gouvernance, l'ingérence française dans la ville de Bamako et dans les autres capitales régionales et l'absence de résultat malgré la longue présence des forces étrangères dans la résolution de la crise sécuritaire ont été historiques et restent préoccupants dans l'environnement sociopolitique du Mali. Les discours, les débats sur les plateaux télévisés, les diverses manifestations, ont fortement marqué les esprits pour constituer « des formes de défiance, de contestation et de dissidence vis-à-vis du pouvoir politique » (M. Dimé, 2017 : 83) et ses partenaires dans la résolution de la crise sécuritaire. Les mouvements *Antè-a-bana*, M5-RFP et de *Yèrèwolo*-Débout sur les remparts ont occupé une place importante dans la continuité des contestations post-2012.

## **2.2. Le Mali post crise de 2012 dans les dynamiques de mobilisation**

En se référant à Johanna Siméant, (2014), on peut soutenir que l'année 2012 et le putsch constituent des moments importants dans la question de mobilisation ou de contestation au Mali. Elle inscrit son travail dans une démarche historique pour essayer de comprendre la question à travers le temps et dans les recherches au Mali et en Afrique. Comme fait marquant, elle recèle « la rébellion touareg », les revendications de la « société civile » avant de faire un prolongement pour soutenir que « le passé malien n'est pourtant pas exempt de révoltes, comme celle du Bélédu ou celle des Bwas dans le Bani Volta en 1915, toutes deux face à l'ingérence coloniale » (J. Siméant, 2014 : 17). Le surgissement des événements récents et la référence au passé glorieux permirent à Mahamoud Dicko<sup>1</sup>, dans son discours à la grande mobilisation du 5 juin 2020, de soutenir que : « le Mali n'est pas un peuple soumis, mais plutôt un peuple digne », tout en faisant référence à Tièba<sup>2</sup>, Babemba<sup>3</sup> et autres figures emblématiques des royaumes et empires que le pays a connus.

Pour rappel, il faut noter que la décennie 2012 à 2022, au Mali, constitue une période faste des mouvements protestataires ou contestataires et entachée de crises. Selon qu'il s'agisse d'une « effervescence de mobilisations importantes de la part des jeunes femmes et hommes faisant

---

<sup>1</sup> Mahamoud Dicko est un leader religieux musulman malien. Il est élu président du Haut Conseil islamique du Mali (HCIM) en janvier 2008, faïtière qu'il dirigea jusqu'en avril 2019. Il est surtout reconnu acteur clé de « la mobilisation contre le projet de code des personnes et de la famille en 2009 », « la mobilisation au stade du 26 mars et marches pour réclamer la démission du Premier ministre Feu Soumeylou Boubèye Maïga, en avril 2019. Il est désigné autorité morale du Mouvement du 5 juin-Regroupement des Force Patriotiques (M5-RFP) en juin 2020, dont l'apport a été significatif dans la chute du régime de feu Ibrahim Boubacar Keita en Août 2020.

<sup>2</sup> Tièba Traoré, Roi du Kénédu de 1866-1893 et figure emblématique de la résistance coloniale.

<sup>3</sup> Babemba Traoré Roi du Kénédu et jeune frère à Tièba. Il succéda à Tièba pour continuer la résistance avant de se donner la mort en 1898 à avec la prise de Sikasso, capitale de son royaume.

irruption dans l'espace public, pour revendiquer et exprimer leurs aspirations et ainsi influencer sur les sociétés » (A. Diallo, 2022 : sp). Ils ont été emmaillés par la marche sur le palais de Koulouba aboutissant au « lynchage ou à l'agression » (A. Diarra, 2012 ; C. Ouazani, 2012 ; Le point, 2012 ; I. Gueye, 2014) de Dioncounda Traoré, Président de la transition ; la grande mobilisation contre le projet de réforme constitutionnelle en 2017, la contestation des résultats de l'élection législative en avril 2019 et l'année 2020 par un vaste mouvement de contestation du régime en place etc.

La situation de crise a été le catalyseur d'actions collectives. Les diverses actions ou des mouvements de contestation entrepris par les divers acteurs s'inscrivent dans une logique d'« agir pour ne plus subir ou de prendre leur vie en main » (C. Carré, 2014). Le sentiment de victimisation, l'incompréhension de l'inaction des pouvoirs exécutifs face aux exactions des forces armées au nord du Mali couplée aux rumeurs, à une théorie de complot contre le pays, ont été des facteurs motivant les engagements citoyens et à la base d'initiatives d'interpellation des autorités. Face à ces réalités probantes, les groupes de femmes, d'hommes et de jeunes n'ont pas hésité à se servir des moyens qui leur sont offerts pour exprimer leur désarroi.

Le recours aux médias sociaux dans les mobilisations laisse entrevoir une stratégie caractérisée par la visibilité à travers laquelle l'adhésion des populations est stimulée. Elle suscite ainsi l'engagement des citoyens à travers les manifestations, les discours, les actions. On soutient donc « une stratégie [...] dirigée vers l'obtention de visibilité et de légitimité auprès du grand public » (D. Bratu, 2013 : 98) mettant au-devant, les souffrances des populations, le scénario de complot, contre celles-ci à travers la victimisation. Les discours des militants du mouvement « *Antè-a-bana* » dans le cadre de la réforme constitutionnelle de 2017, ceux du mouvement du 5 juin 2020 contre la gouvernance du régime IBK et de *Yèrèwolo-Débout* sur les remparts contre la présence de la « Force Barkhane » et des autres forces étrangères dans la gestion de la crise sécuritaire au Mali, témoignent l'engagement et la détermination des leaders d'opinions de parvenir à fédérer les actions de groupuscules associatifs, de partis politiques et d'acteurs de la société civile éparses partageant les mêmes ressentis. Ces actions rentrent dans le cadre de ce que Bratu qualifie d'« engagement collectif [...] animé par la solidarité, le partage d'un idéal commun » (D. Bratu, 2013, 101). Ce qui oblige les acteurs à aller vers la consommation connective par le biais des comptes individuels, les pages Facebook, les groupes WhatsApp, les associatives, etc.

### **2.3. Du compte individuel aux pages personnelles : la ferveur de la mobilisation**

Le développement lié à l'Internet oppose aujourd'hui l'analogique au numérique. Il se traduit par la naissance des sites web permettant, dans un premier temps, la création de la presse en ligne, des blogs et plus tard le développement des applications, les plateformes accentuant la connectivité et partage des informations en réseau. L'après 2012 a été une période favorable à la redynamisation et à la création des sites d'information. Il convient ainsi de lier cet engouement de la connectivité aux plateformes Facebook et WhatsApp, à l'avènement de la connexion 3G avec Orange-Mali en 2010 et plus tard avec Malitel. La technologie 3G (troisième génération) couplée au développement de la téléphonie mobile a accru la connectivité au Mali et élargi l'accès à Facebook au-delà des seuls détenteurs de comptes e-mail et d'ordinateur.

En suivant l'évolution des réseaux sociaux, on recèle un changement des réalités sociales. WhatsApp, pour sa part, a priorisé l'utilisation non solo, un principe de groupes de personnes transposable aux modèles d'organisation sociale africaine et malienne. On note, à cet effet, que « la messagerie de groupe peut renforcer les groupes affinitaires et peut jouer un poids dans les rapports sociaux » (S. Steer, 2017 : 6). Malgré un nombre limité des membres de groupe, le partage d'informations par écrit ou par image, ce réseau a su développer l'échange « vocale ». On observe la création de groupes de famille, de corporations, d'associations professionnelles et de villages, communes, cercles, régions, de communauté malienne à l'extérieur, etc.). C'est un système de réseautage basé sur le lien de proximité et bien au-delà. Avec Facebook, il a contribué à une grande visibilité des contestations depuis l'année 2012, notamment celles dans le cadre de la révision constitutionnelle de 2017 ; les meetings et les marches entre 2017-2022 autour des questions de gouvernance, de sécurité, d'ingérences étrangères, etc.

### **2.4. Le sensationnel ou l'émotif, un art, un savoir**

La question de la réforme constitutionnelle de 2017 avec *Antè a bana*, la lutte du M5-RFP ainsi que celle de *Yèrèwolo*-Débout sur les remparts ont constitué l'opinion à travers leur traitement médiatique et caractérisé par « l'intensité et la dramatisation » (V. Dymytriva, 2013 : 126). Ces luttes ont envahi le paysage médiatique. On pourrait donc souligner l'effet d'informations par le biais des « nouveaux médias » (F. Balle & G. Eymery, 1990) occasionnant l'aisance de la circulation de l'image au même titre que la parole et l'imprimé. Ils sont assignés à une amplification des implications et des engagements sociaux et politiques. Cet état de fait nous permet de soutenir que « le processus qui mène à poser des mots sur le papier est différent de la parole. Le média ou le support que nous utilisons pour communiquer colore fortement le

message » (D. Boyd, 2010 : 28). Grâce aux possibilités offertes par les réseaux numériques, on dispose des moyens d'innovation qui constituent pour les leaders d'opinions « un pouvoir pour signifier des choses au monde » (D. Boyd, 2010 : 28).



Source: capture d'écran du 03 janvier Source: Amidou Sogodogo, photo

Source : Mahamadou Kane, Au Mali, décryptage des objectifs du mouvement Yerewolo. Publié le 05.08.2022.

La réussite de ces mouvements de contestation post-crise 2012 s'explique en grande partie par le caractère émotif des discours et des slogans émis. Si des milliers de personnes ont pu envahir le Boulevard de l'Indépendance, la place du monument de l'indépendance, ailleurs, dans les grandes villes du Mali et dans la diaspora, c'est grâce à la prégnance de la situation et à la coordination des actions par les acteurs et l'utilisation des réseaux numériques. Abordant dans le même sens que Danah Boyd (2010), « les nouvelles technologies permettent aussi des rapprochements entre humains qui partagent les mêmes intérêts et qui ne se seraient probablement jamais rencontrés auparavant » (D. Boyd, 2010 : 26). Les ressentis liés à la crise sécuritaire, l'absence de transparence dans la gouvernance, les questionnements sur la présence des forces étrangères avec le sentiment d'absence de perspective de résolution touchent chaque malien ou qu'il se trouve. Malgré que l'on puisse se trouver dans un monde où « [...] l'on n'a de cesse de se chagriner au sujet de l'individualisme contemporain, de la désaffiliation sociale [...], Internet semble être intronisé en terre d'exil de la communauté, du collectif, le royaume du paradigme du commun » (L. Allard, 2008 : 105). La situation meurtrière des populations au cours de cette dernière décennie, couplée à l'espoir perdu avec les élections présidentielles de 2013, les législatives de 2020 ont été à la base d'une ébullition sans précédent au Mali. Les éléments factuels, les rumeurs, leur teneur en discours, leur mise en forme médiatique ont contribué à capter les sensibilités et à constituer un levier pour la mobilisation citoyenne à Bamako qui, par contagion, s'est propagée à l'intérieur comme à l'extérieur.

L'adhésion du plus grand nombre de maliens à une cause ou les réunir autour d'une question émane d'une façon particulière de procéder, que nous qualifions d'art ou de savoir faire qui passe essentiellement par diffusion des idées par le canal des médias numériques. Le printemps arabe de 2010 à 2012, a eu un impact corollaire en Afrique de l'Ouest en termes de mobilisation citoyenne s'appuyant essentiellement sur les nouveaux canaux pour se faire une place et se faire entendre, comme pour dire avec Yannick Lejeune (2010) que « [...] la vie sociale se joue dans les réseaux sociaux qui recréent les dynamiques du monde réel » (Y. Lejeune, 2010 : 17). Embarquer la société par l'émotion et la sensation, n'est pas seulement physique, une certaine stratégie de leur usage à travers les médias est nécessaire afin qu'elles s'emparent plus de la masse et de la société.

### **2.5. Les réseaux sociaux comme facteur de construction des icônes**

Dans un passé récent, très peu de personnes au Mali connaissaient, Mohamed Youssouf Bathily alias « Ras Bath » moins encore Issa Kaou Djim ou Adama Ben Diarra alias « Ben le cerveau ». Ils ont gagné leur notoriété grâce à leur engagement au sein de divers mouvements sociaux et grâce aux réseaux sociaux. Leur éloquence a eu un impact sur les populations avec un discours faisant souvent plus de place à la passion. L'acuité des discours sur les gouvernants, les forces étrangères dans la crise sécuritaire s'inscrit dans un objectif de dénigrement. C'est une manière de cautionner un principe du procès d'intention, qui consiste à délégitimer quelqu'un en critiquant sa personnalité (T. Foucart, 2020), en instituant sur la base de ses résultats ou sur ses intentions cachées.

**Photo 1 : Issa Kaou Djim au mouvement du 5 juin 2020**



*Source : Malick Konaté, photo de la mobilisation du 5 Juin 2020 à la place de l'indépendance*

Sans la contribution des réseaux sociaux, il serait difficile de voir Ras Bath comme un « guide », une référence pour la jeunesse dont le virus de la mobilisation est inspiré de « Y'en a mare » (A. Dicko, 2017) pour avoir participé à certaines activités de ce mouvement au Sénégal. On se souvient de ses émissions radiophoniques « Carte sur table » avec comme slogan « Choquer pour éduquer » sur Maliba FM, Renouveau FM sur R.FM et ses positions face au pouvoir qui ont fait de lui l'une des voix les plus audibles au sein de la jeunesse et une fabrique des médias qui lui valurent le titre d'incarnation de la vérité. La mobilisation du 3 août 2017, jour de son retour à Bamako après sa tournée européenne a été une instrumentation des médias de diffusion d'informations sur son éventuelle condamnation à l'exil. Il y a lieu de penser que les réseaux sociaux s'intègrent dans un paysage médiatique beaucoup plus large, plus complexe, plus divers (A. Alaphilippe, 2018). Le « phénomène Ras Bath » (A. Dicko, 2017) a été une des raisons de la suspension ou de la coupure des réseaux sociaux dans le pays pour la première fois en 2017.

Les réseaux sociaux ont constitué une rampe de combats humains les plus honorables et de changement au Mali. L'effet de contagion du « phénomène Ras Bath » est observable chez Issa Kaou Djim à travers ses prises de parole au sein du M5-RFP, sur les plateaux de télévision et au cours des nombreuses interviews accordées aux médias sociaux. Ils sont également remarquables chez Ben le Cerveau se référant à Modibo Keïta<sup>4</sup> pour défendre l'idée de panafricanisme et de patriotisme perdus au Mali. De l'ascension de ces acteurs, on note de plus en plus une chute de leur audience. Ce qui sous-entend que les médias à l'instar des conclusions scientifiques constituent un couteau à double tranchant en matière d'émergence et de ternissement d'images des acteurs sociaux. Néanmoins les médias restent incontournables dans le jeu politique et de mobilisation.

## **Conclusion**

Pour que les événements mobilisent, pour les leaders, il faut leur trouver un ancrage et une stratégie. À la lumière des mouvements de contestations évoqués, on retient un rôle important des médias numériques avec un accent particulier sur Facebook et WhatsApp. Ces espaces numériques sont des lieux où s'affrontent des idées de façon littérale permettant aux citoyens plus de liberté d'expression sur les questions politiques et sociales. La victoire de *Antè a bana* pour le retrait du projet de réforme constitutionnelle, l'affaiblissement et la chute du régime du

---

<sup>4</sup> Modibo Keïta est le premier Président de la République du Mali à l'indépendance de 1960 à 1968. Il est surtout connu pour ses idéaux de panafricanisme et son attachement au communisme.

Président Feu Ibrahim Boubacar Keita, le départ de la force Barkhane et de de *Takuba* du Mali s'expliquent en grande partie par une forte mobilisation accentuée par l'usage de réseaux sociaux par les leaders d'opinions et les acteurs sociaux. Ces diverses luttes sont sans précédents en matière de mobilisations physique et virtuelle. Ne serait-ce que pour souligner leur force à mobiliser de façon simultanée, les citoyens de l'intérieur comme de l'extérieur. Le contexte de ces mouvements a donné lieu de comprendre davantage les enjeux du numérique et de médias sociaux à l'image du printemps arabe et subsaharien. La réussite d'une telle situation aurait été difficile avec la presse, la radio, la télévision du fait de leur mode de traitement et de diffusion de l'information.

### Références Bibliographiques

ALAPHILIPPE Alexandre, 2018, « Les réseaux sociaux et la fabrique des opinions. Enjeux », *Colloque "Fake news, fabrique des opinions et démocratie"*, Paris, Fondation Res Publica, N°117, p.34-41.

ALLARD Laurent, 2008, « L'impossible politique des communautés à l'âge de l'expressivisme digital », *Cahiers Sens public* » 3, N°7-8, p.105-126.

Association forum de la presse, 2017, *Annuaire des médias au Mali*, Bamako, Exaprint, 76p.

AUBERT Nicole & HAROCHE Claudine, 2011. *Les tyrannies de la visibilité : Être visible pour exister ?*. ERES, Collection : "Sociologie clinique", 360 p.

BALLE Francis, 2016, *Médias & société*, 17<sup>e</sup> Edition, Mayenne, LGDJ, Lextenso, 889p.

BALLE Francis & EYMERY Gerard, 1990, *Les nouveaux médias*, 3<sup>e</sup> Edition, Paris, PUF "Que sais-je ?" 128p.

BENSIMON Cyril, 2020, *L'imam Mahmoud Dicko, faiseur et tombeur de rois au Mali*, Le Monde.fr, disponible sur [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/09/21/l-imam-mahmoud-dicko-faiseur-et-tombeur-de-rois-au-mali\\_6052975\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/09/21/l-imam-mahmoud-dicko-faiseur-et-tombeur-de-rois-au-mali_6052975_3212.html), consulté le 04/01/2023.

BOISBOUVIER Christophe & GROGA-BABA, Malika, 2012, *Mali : heure par heure, le récit de la fuite d'ATT*, Jeuneafrique, disponible sur <https://www.jeuneafrique.com/142143/politique/mali-heure-par-heure-le-r-cit-de-la-fuite-d-att/>, consulté le 20/10/2023.



BONVILLE Jean de, 2006, *L'analyse de contenu des médias. De la problématique au traitement statistiques*, Bruxelles, De Boeck Université, 451p.

BOULLIER Dominique, 2019, *La sociologie du numérique*, 2<sup>e</sup> Edition, Malakoff, Armand Colin, Col. "U", 384p.

BOYD Danah, 2010, « Vie en réseau : une renégociation de la dynamique sociale », dans Yannick Lejeune (dir), *Tic2025, les grandes mutations : Comment internet et les nouvelles technologies de l'information et de la communication vont dessiner les prochaines années ?* », Quercy, FYP Editions, Collection "Innovation", p.26-34.

BRATU Diana, 2013, « Les formes de mobilisation du mouvement Slow Food », dans Béatrice Vacher, Christian Le Moëne & Alain Kiyindou (dir), *Communication et débat public : les réseaux sociaux numériques au service de la démocratie*, Paris, L'Harmattan "Communication et civilisation" p.93-102.

CAPITANT Sylvie, 2008, « La radio en Afrique de l'Ouest, un « média carrefour » sous-estimé ? L'exemple du Burkina Faso », *Lavoisier, « Réseaux » 4 N°150*, p.189-217.

CARRE Christophe, 2014, *Agir pour ne plus subir : Délogez la victime qui sommeille en vous*, Paris, Eyrolles, 224 p.

CISSOUMA, Alassane, 2020 Mali : *Réseaux sociaux : Une mine d'or pour Malick Konaté*, Mali Tribune, disponible sur <https://maliactu.net/mali-reseaux-sociaux-une-mine-dor-pour-malick-konate>, consulté le 12/11/2022.

DEMBELE Zufo Alexis, 2008, *Oral et Virtuel*, Echirrolles, Cyr Editions 146 p.

DEMBELE Zufo Alexis, 2010, *Le conte à la radio en Afrique de l'Ouest. Une pragmatique de l'oralité pour le développement intégral en l'Afrique*, Thèse de doctorat en Sciences de l'information et la communication, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, Université de Fribourg (Suisse).

DIALLO Modibo, 2020, Mali : *Le coin du numérique : Réseaux sociaux, médias sociaux, différences et similitudes*, Mali Tribune, disponible sur : <https://maliactu.net/mali-le-coin-du-numerique-reseaux-sociaux-medias-sociaux-differences-et-similitudes/>, consulté le mardi, 11/12 2021.

DIARRA Alassane, 2012, *Agression du président Dioncounda Traoré et marche avec barricades à Bamako, le lundi 21 mai dernier : Quand le trouble profite au capitaine Sanogo et « associés »*, L'Indépendant, disponible sur <https://www.maliweb.net/nation/agression-du>



[president-dioncounda-traore-et-marche-avec-barricades-a-bamako-le-lundi-21-mai-dernier-quand-le-trouble-profite-au-capitaine-sanogo-et-associes-68297.html](https://www.abamako.com/h/7741.html), consulter le 08/11/2022.

DIARRA Aliou Badara, 2012, *Massacre d'Aguelol-hoc - Un rescapé mouille ATT*, L'Enquêteur, disponible sur <http://news.abamako.com/h/7741.html>, consulté le 05/11/2022.

DIARRA Abdoulaye & SIDIBE Moussa, 2012, *Les femmes et enfants des soldats tués au nord-Mali ont marché hier sur Koulouba-Après un violent accrochage avec les forces de sécurité, ils ont été reçus par le président de la République : -ATT leur a promis de doter l'armée en moyens adéquats*, L'Indépendant, disponible sur <https://www.maliweb.net/la-situation-politique-et-securitaire-au-nord/les-femmes-et-enfants-des-soldats-tus-au-nord-mali-ont-march-hier-sur-koulouba-aprs-un-violent-accrochage-avec-les-forces-de-scurit-ils-ont-t-reus-par-le-prsident-de-la-rpublique-att-leur-a-promis-de-45458.html>, consulté le 10/12/2022.

DIME Mamadou, 2017, « De bul faale à Y'en a marre : continuités et dissonances dans les dynamiques de contestation sociopolitique et d'affirmation citoyenne chez les jeunes au Sénégal », *Afrique et développement N°2, Volume XLII*, p.83-105.

DUGAIN Marc & LABBE Christophe, 2016, *L'homme nu. La dictature invisible du numérique*, Paris, Plon, 320 p.

DICKO Aboubacar, 2017, *Mali : un phénomène nommé Ras Bath*, Jeuneafrique, disponible sur <https://www.jeuneafrique.com/467388/politique/mali-un-phenomene-nomme-ras-bath/>, consulté le 25/02/2023

DYMYTROVA Valentyna, 2013, « La construction sémio-discursive de l'émotion dans la presse écrite », dans Béatrice Vacher, Christian Le Moëne, & Alain Kiyindou (dir), *Communication et débat public : les réseaux numériques au service de la démocratie ?* Paris, L'Harmattan, Col. "Communication et Civilisation", p.203-211.

FOREST Dominic et Al, 2017, « Les mot de la campagne : fouille des textes appliquée à l'étude de la communication électorale », dans Daigneault Pière-Marc & Pétry Françoise (dir), 2017, *L'analyse textuelle des idées et des pratiques politiques*, Québec, PUL, Col. "Methodes de recherche en sciences humaines", p.99-122.

FOUCART Thierry, 2020, « Réseaux sociaux : la fabrique de l'irrationalité », *Marianne*, disponible sur <https://www.marianne.net/agora/humeurs/reseaux-sociaux-la-fabrique-de-l-irrationalite>, consulter le 05/10/2023.



GUEYE Ibrahim, 2014, *Agression physique perpétrée contre Dioncounda Traoré : A quand le procès des véritables acteurs*, Le Prétoire, disponible sur <https://www.maliweb.net/politique/agression-physique-perpetree-contre-dioncounda-traore-quand-le-proces-des-veritables-acteurs-717562.html>, consulté le 21/04/2022.

GUILLE Adrien, 2014, *Diffusion de l'information dans les médias sociaux : modélisation et analyse*, Thèse de doctorat en Informatique, Université Lumière Lyon 2, 189 p.

HEINICH Nathalie, 2012, *De la visibilité : Excellence et singularité en régime médiatique*, Paris, Gallimard, 608 p.

LEGAVRE Jean-Baptiste & RIEFFEL Rémy, 2017, *Les 100 mots des sciences de l'information et de la communication*, 1<sup>e</sup> Edition, Paris, PUF/Humensis, Col."Que sai-je ?", 128 p.

LEJEUNE Yannick. (2010). *TiC 2025, les grandes mutations : comment internet et les technologies de l'information et de la communication vont dessiner les prochaines années ?* Quercy, FYP Editions, Col. "Innovation".

LE MOËNNE Christophe & KIYINDOU Alain, 2013, « Introduction » dans Béatrice Vacher, Christian Le Moënné & Alain Kiyindou (dir), *Communication et débat public : Les réseaux numériques au service de la démocratie ?* Paris, L'Harmattan, p.7-8.

LE POINT, 2012, *Mali : le président Traoré agressé Après un accord sur le maintien au pouvoir du président par intérim au Mali, ce dernier a été agressé près de Bamako*, disponible sur [https://www.lepoint.fr/monde/mali-le-president-interimaire-traore-agresse-apres-un-accord-sur-son-maintien-au-pouvoir-21-05-2012-1463805\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/mali-le-president-interimaire-traore-agresse-apres-un-accord-sur-son-maintien-au-pouvoir-21-05-2012-1463805_24.php), consulté le 22/03/2023.

LY Mouhamed Abdallah, 2020, « Y'en a marre : les oppositions langagières d'un mouvement contestataire », *Revue Francophone Internationale Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la Formation (FASTEF) UCAD*, Liens Nouvelle Série, N°29, Volume1, p.204-219.

MAÏGA, Amadou, 2019, *Développement du numérique au Mali : Le journalisme s'adapte, non sans mal*, L'Essor, disponible sur <https://www.maliweb.net/pressejournalisme/developpement-du-numerique-au-mali-le-journalisme-sadapte-non-sans-mal-2835935.html>, consulté le 23/10/2021.

MERRA, Lucile, 2013, *Pour une sociologie des médias sociaux. Internet et la révolution médiatique : nouveaux médias et interactions*, Thèse de doctorat de sociologie, Paris Descartes, Faculté des Sciences Humaines et Sociales.



OUAZANI Cherif, 2012, *Mali : Dioncounda Traoré, un président outragé*, Jeuneafrique, disponible sur <https://www.jeuneafrique.com/141339/politique/mali-dioncounda-traor-un-president-outrag/>, consulté le 30/05/2022.

PAULHUS, Eric, 2010, *L'influence de la radio communautaire dans le développement local : Le cas du Mali, Mémoire de Maîtrise*, Université du Québec en Outaouais, 136 p.

PIERRE, Schallum & Fehmi Jaffar, 2020, *Les médias sociaux : Perspectives sur les défis liés à la cybersécurité, la gouvernementalité algorithmique et l'intelligence artificielle*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, Col. "Éthique IA et société", 183 p.

RAPPORT DIGITAL Mali, 2021, Que retenir ? disponible sur <https://www.akxadigital.com/post/rapport-digital-2021-mali-que-retenir>, consulté le 18/02/2021.

RAPPORT FINAL, 2018, *Mission d'observation électorale de l'union européenne à l'élection présidentielle 2018 au Mali*.

RIMONDI Laurène, 2015, *RDC : Filimbi, la nouvelle génération de citoyens qui ébranle le pouvoir*, Bruxelles, GRIP, 4 p.

SACRISTE Valérie, 2007, *Communication et médias : sociologie de l'espace médiatique*, Vanves, Fourcher, Col. "LMD", 383p.

SIMÉANT Johanna, 2014, *Contester au Mali : Formes de la mobilisation et de la critique à Bamako*, Paris, Karthala, 396 p.

SIMÉANT Johanna & TRAORE Laure, 2012, *Mali : le putsch et le Nord vu de Bamako. sciencespo/ceci*, 8 p.

STEER Sylvain, 2017, *Jeunes et réseaux sociaux des espaces de liberté sous multiples surveillances*, Paris, Creative Commons : Paternité – Partage à l'identique, 41 p.

STEINER Béatrice, 2011, *Cybercafés de Bamako. Les usages de l'internet au prisme des classes d'âge et de parenté*, Paris, Karthala, 288 p.

TOUCHARD Laurent, 2013, *Guerre au Mali : retour sur le drame d'Aguelhok*, Jeuneafrique, disponible sur <https://www.jeuneafrique.com/167687/politique/guerre-au-mali-retour-sur-le-drame-d-aguelhok/>, consulté le 16/05/2023.

TUDESQ André-Jean, 1999, *Les Médias en Afrique*, Paris, Ellipse/Marketing S.A., Col. "Infocom", 160 p.

ZINCK Marie, 2015, *Internet : Le moteur alsacien du Mali*, L'Alsace, disponible sur <https://www.lalsace.fr/actualite/2015/12/25/le-moteur-alsacien-du-mali>, consulté le 23/10/2021.